

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1996-1997

---

29 JANVIER 1997

---

**Projet de loi portant assentiment au Protocole relatif à l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques, adopté à Madrid le 27 juin 1989**

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
PAR M. BOURGEOIS

---

La Commission des Affaires étrangères a discuté le présent projet de loi au cours de sa réunion du 29 janvier 1997.

### I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

1. Le Protocole, qui a été adopté à Madrid le 27 juin 1989, porte sur l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques, qui date du 14 avril 1891 et auquel la Belgi-

---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Ceder, Hostekint, Mmes Mayence-Goossens, Thijs, Willame-Boonen et M. Bourgeois, rapporteur.
2. Membres suppléants : Mme de Bethune et M. Vergote.
3. Autres sénateurs : MM. Anciaux, Boutmans et Mme Dardenne.

*Voir:*

Document du Sénat:

1-524 - 1996/1997:

N° 1: Projet de loi

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1996-1997

---

29 JANUARI 1997

---

**Wetsontwerp houdende instemming met het Protocol bij de Overeenkomst van Madrid betreffende de internationale inschrijving van merken, aangenomen te Madrid op 27 juni 1989**

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE BUITENLANDSE AANGELEGEN-  
HEDEN UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER BOURGEOIS

---

De commissie voor de Buitenlandse Aangelegenheden heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 29 januari 1997.

### I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN BUITENLANDSE ZAKEN

1. Het Protocol, aangenomen in Madrid op 27 juni 1989, sluit aan bij de Overeenkomst betreffende de internationale inschrijving van merken, die dateert van 14 april 1891 en waarbij België onafge-

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Ceder, Hostekint, de dames Mayence-Goossens, Thijs, Willame-Boonen en de heer Bourgeois, rapporteur.
2. Plaatsvervangers : mevrouw de Bethune en de heer Vergote.
3. Andere senatoren : de heren Anciaux, Boutmans en mevrouw Dardenne.

*Zie:*

Gedr. St. van de Senaat:

1-524 - 1996/1997:

Nr. 1: Wetsontwerp.

que a été partie sans interruption. Par cet arrangement, les pays contractants reconnaissent que lorsqu'un ressortissant d'un de ces pays est titulaire de marques dans son pays d'origine, celles-ci peuvent être valablement déposées dans les autres pays par le biais d'un enregistrement central auprès du Bureau international de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle à Genève. Ainsi permet-on au titulaire d'une marque qui souhaite étendre la protection de cette dernière à d'autres pays de réaliser une économie considérable.

2. Certaines règles de procédure en vigueur et relatives au traitement d'un enregistrement international, qui sont assez strictes, constituent dans la pratique un obstacle à l'adhésion de certains pays. Ainsi quatre pays de l'Union européenne ne sont-ils pas parties contractantes au système (le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark et la Grèce).

## II. DISCUSSION

Une sénatrice demande s'il y a un lien entre la convention à l'examen et les accords du G.A.T.T. relatifs à la propriété industrielle.

Le ministre répond par la négative. Cependant, il n'est pas exclu qu'un tel lien s'établisse à un stade ultérieur, quand l'on aura mis la dernière main aux accords du G.A.T.T. et ce pour éviter des contradictions éventuelles ou, plus positivement, pour parvenir à une globalisation des marques; il est certain que ce serait un grand pas en avant que de permettre aux marques européennes d'être reconnues au niveau mondial. Néanmoins, le processus pourrait encore durer pas mal de temps.

Une membre souhaite des éclaircissements concernant le passage suivant de l'exposé des motifs: «Le protocole a été signé à Madrid le 27 juin 1989. À côté des États membres de l'Union européenne, les Communautés européennes elles-mêmes ont également signé le texte, la nouvelle marque communautaire devant être incluse dans le système de l'enregistrement international.»

Quelles sont les caractéristiques de cette marque communautaire?

Un autre membre se rallie à la question de l'intervenante précédente et souligne la différence entre le texte néerlandais et le texte français; le texte français évoque une marque qui est manifestement nouvelle, «la nouvelle marque communautaire», alors que le texte néerlandais utilise simplement le terme «gemeenschapsmerk» (marque communautaire).

S'agit-il d'une nouvelle marque, ou plutôt de la réunion de marques existantes dans un cadre européen?

Le ministre répond que la nouvelle marque communautaire constitue bel et bien un titre auto-

broken partij was. Door de overeenkomst erkennen de aangesloten landen dat merken waarvan de ingezetene van één dezer landen houder is in zijn land van oorsprong, geldig kunnen worden gedeponneerd in de andere landen door de centrale inschrijving van het merk bij het Internationaal Bureau van de Wereldorganisatie voor de Intellectuele Eigendom te Genève. Daardoor ontstaat voor de merkhouder die de bescherming van zijn merk wil uitbreiden tot andere landen, een aanzienlijke besparing.

2. Sommige van de thans geldende en vrij strakke procedureregels voor de behandeling van een internationale inschrijving vormden in de praktijk een beletsel voor toetreding van bepaalde landen. Zo zijn vier landen van de Europese Unie niet aangesloten bij het stelsel (het Verenigd Koninkrijk, Ierland, Denemarken en Griekenland).

## II. BESPREKING

Een senator vraagt of er een verband bestaat tussen het betreffend verdrag en de GATT-akkoorden betreffende de industriële eigendom.

De minister geeft een negatief antwoord. Het is echter niet uitgesloten dat deze link er komt in een later stadium als de GATT-akkoorden zullen zijn afgerond, dit om eventuele tegenstrijdigheden te vermijden of, meer positief, om te komen tot een globalisatie van de merken; het valt niet te betwisten dat het creëren van mogelijkheden voor de Europese merken op de wereldmarkt een hele stap vooruit zou zijn. Dit kan echter nog een hele tijd duren.

Een lid wenst verduidelijking over volgende passage uit de memorie van toelichting: «Het protocol werd aangenomen te Madrid op 27 juni 1989. Naast de Lid-Staten van de Europese Unie hebben de Europese Gemeenschappen zelf de tekst ondertekend, aangezien ook het gemeenschapsmerk in het stelsel van de internationale inschrijving zal worden betrokken.»

Welke zijn de kenmerken van dit gemeenschapsmerk?

Een ander lid sluit aan bij de vraag van voorgaande spreker en wijst op het verschil tussen de Nederlandse en de Franse tekst; de Franse tekst spreekt over een klaarblijkelijk nieuw soort merk «la nouvelle marque communautaire», terwijl de Nederlandse tekst het gewoon bij het «gemeenschapsmerk» houdt.

Gaat het hier om een nieuw merk, of eerder om een verzameling van de bestaande merken onder de Europese koepel.

De minister antwoordt dat het gemeenschapsmerk wel degelijk een autonome titel van bescherming ver-

nome qui bénéficie d'une protection (voir règlement 2194). Cet enregistrement international doit se faire auprès de l'O.H.M.I. (l'Office d'harmonisation dans le marché intérieur), qui est situé à Alicante.

Ensuite, une préopinante demande si le présent protocole contient des règles relatives aux contrefaçons.

Le ministre répond par la négative. En cas de contrefaçon, le titulaire de la marque bénéficie de la même protection que celle qui existe en droit belge, à savoir celle du Bureau du Benelux.

Un membre souhaite encore préciser que la Convention de Paris du 20 mars 1883 régit la protection de la propriété industrielle et les contestations qui peuvent en découler, alors que la présente convention en fixe plutôt les modalités techniques.

Un autre membre formule une remarque générale concernant l'importance d'une ratification rapide. Il s'agit en l'espèce d'une convention de 1989.

Un autre membre fait référence à la remarque du Conseil d'État, selon laquelle le texte néerlandais n'est pas un texte authentique, mais simplement une traduction dénuée de toute valeur juridique. Néanmoins, la convention mentionne quelques langues officielles, mais pas le néerlandais. Pourquoi le néerlandais n'est-il pas une langue officielle et quelles en sont les conséquences? La Belgique aura-t-elle recours à la possibilité que prévoit la convention, qui est de demander à l'assemblée générale de reconnaître le néerlandais en tant que langue officielle?

Le ministre assure que la Belgique est particulièrement vigilante, dans les groupes de travail concernés et également au Conseil marché intérieur, en ce qui concerne le respect du principe de l'égalité des langues au sein de l'Union.

L'on peut résumer les règles en matières linguistiques comme suit:

La proposition de règlement fixe, d'une part, la manière d'obtenir une protection internationale sur la base d'une marque communautaire et, d'autre part, la manière d'étendre à la Communauté européenne la protection d'une marque internationale. Les deux sections du règlement contiennent des prescriptions linguistiques à l'encontre desquelles la Belgique a émis des réserves au sein du groupe de travail.

a) Enregistrement international sur la base d'une marque communautaire (articles 141 à 145):

Le projet de règlement prévoit que la demande d'enregistrement international, qui est introduite par

leent (*cf.* verordening 2194). Deze internationale inschrijving dient te gebeuren bij OHMI (Office d'harmonisation dans le marché intérieur) te Alicante.

Vervolgens vraagt een vorige spreker of dit verdrag een regeling inhoudt inzake namaak.

De minister antwoordt ontkennend. Bij namaak geniet de merkhouders dezelfde bescherming als de bestaande bescherming in het kader van het Belgisch recht, namelijk van het Benelux-bureau.

Een lid wenst nog te verduidelijken dat het Verdrag van Parijs van 20 maart 1883 de bescherming van de industriële eigendom regelt en de betwistingen die daaruit kunnen voortvloeien, terwijl dit verdrag eerder de technische modaliteiten vastlegt.

Een ander lid maakt een algemene opmerking over het belang van een snelle ratificatie. Het betreft *in casu* een verdrag van 1989.

Een volgend lid verwijst naar de opmerking van de Raad van State, waarbij wordt gesteld dat de Nederlandse tekst geen authentieke tekst is, dus enkel een vertaling zonder juridische waarde. Nochtans wordt in het verdrag ook melding gemaakt van enkele officiële talen, echter zonder vermelding van het Nederlands. Waarom is het Nederlands geen officiële taal en wat zijn de gevolgen ervan? Zal België gebruik maken van de mogelijkheid die in het verdrag wordt voorzien, namelijk de algemene vergadering verzoeken het Nederlands te erkennen als officiële taal?

De minister verzekert dat België in de betrokken werkgroepen en ook in de Raad interne markt bijzonder waakzaam is met betrekking tot de naleving van het principe van de gelijkheid van de talen in de Unie.

De talenreglementering kan als volgt worden samengevat:

Het voorstel voor verordening bepaalt enerzijds hoe een internationale bescherming op basis van een gemeenschapsmerk kan verkregen worden, en anderzijds hoe de bescherming van een internationaal merk naar de EG kan uitgebreid worden. Beide secties van de verordening bevatten taalvoorschriften waartegen België in de werkgroep reserves heeft aangetekend.

a) Internationale inschrijving op basis van een gemeenschapsmerk (artikelen 141 tot 145):

De ontwerp-verordening voorziet dat een aanvraag voor internationale inschrijving, ingeleid door

le titulaire d'une marque communautaire par le biais du Bureau, ainsi que les procédures qui y sont liées, se font dans une des langues de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (c'est-à-dire le français ou l'anglais).

Soutenue par l'Irlande, le Portugal et la Grèce, la Belgique a affirmé qu'étant donné qu'elle transite par une institution communautaire, et bien qu'elle soit finalement destinée à l'O.M.P.I., la demande doit pouvoir être formulée dans toutes les langues de la C.E. C'est au Bureau qu'il incombe de traduire la demande en français et/ou en anglais. Bien que les discussions relatives au règlement ne soient pas terminées au sein du groupe de travail, la Présidence et la Commission ont fait savoir qu'elles pouvaient accéder à la demande de la Belgique.

*b) Enregistrement international dans lequel la C.E. est désignée (articles 146 à 157):*

L'article 157 du projet fixe le régime linguistique applicable aux demandes de titulaires d'une marque internationalement protégée qui souhaitent que la protection s'étende également à la C.E. Il s'agit en l'occurrence presque toujours de demandes émanant de ressortissants non européens. Dans la plupart des cas, les ressortissants belges demandent une première protection de leur marque au Bureau des marques du Benelux ou au Bureau d'Alicante.

Ces demandes viennent de l'O.M.P.I.; c'est pourquoi elles sont rédigées en français ou en anglais. L'article 157 prévoit que les prescriptions linguistiques générales prévues par le règlement 40/94 sont applicables, *mutatis mutandis*. Au sein du groupe de travail, la Belgique a souligné qu'il convient de respecter l'ensemble des dispositions des articles 115 et 116 concernant l'égalité des langues (par exemple, le libre choix de la langue de la procédure si le demandeur est partie unique devant le Bureau, la possibilité pour les parties concernées de choisir d'un commun accord n'importe quelle langue de l'Union comme langue de procédure, la possibilité d'obtenir les publications du Bureau dans l'ensemble des langues de la Communauté).

#### *État d'avancement de la procédure*

La Présidence a inscrit le dossier à l'ordre du jour du Conseil marché intérieur du 20 mai 1997. Une série de réunions du groupe de travail doivent encore avoir lieu. Pour les préparer, l'on a convoqué une coordination P.11 le 4 février 1997, à laquelle assisteront les autorités fédérales et régionales concernées.

Une membre demande quels pays ont signé le protocole, et sa question concerne particulièrement les pays d'Asie.

een houder van een gemeenschapsmerk via het Bureau, en de daaraan verbonden procedures, in een WIPO-taal (Frans of Engels) gebeuren.

België heeft (gesteund door Ierland, Portugal en Griekenland) gesteld dat, aangezien de aanvraag transiteert via een communautaire instelling en ondanks het feit dat ze uiteindelijk bestemd is voor de WIPO, de aanvraag in alle talen van de EG moet kunnen gebeuren. De vertaling van de aanvraag naar het Frans en/of het Engels ligt dan ten laste van het Bureau. Alhoewel de bespreking van de verordening in de werkgroep nog niet afgerond is hebben het Voorzitterschap en de Commissie te kennen gegeven op de vraag van België te kunnen ingaan.

*b) Internationale inschrijving waarin de EG wordt aangewezen (artikelen 146 tot 157):*

Artikel 157 van het ontwerp bepaalt het talenregime voor de aanvragen van houders van een internationaal beschermd merk die een uitbreiding van hun bescherming tot de EG wensen. Het betreft hier bijna uitsluitend aanvragen van niet Eu-onderdanen. Belgische onderdanen vragen een eerste bescherming van hun merk in de meeste gevallen aan bij het Benelux-merkenkantoor of bij het Bureau in Alicante.

Deze aanvragen komen van de WIPO en zijn daarom opgesteld in het Frans of het Engels. Artikel 157 voorziet dat de algemene taalvoorschriften van verordening 40/94 *mutatis mutandis* van toepassing zijn. België heeft er in de werkgroep op gewezen dat alle bepalingen van artikelen 115 en 116 betreffende de gelijkheid van de talen gerespecteerd moeten worden (bijvoorbeeld, vrije keuze van de proceduretaal ingeval de aanvrager de enige partij voor het Bureau is, mogelijkheid voor betrokken partijen om in onderling overleg eender welke EU-taal als proceduretaal te kiezen, publicaties van het Bureau in alle EU-talen).

#### *Stand van zaken*

Het Voorzitterschap heeft het dossier op de agenda van de Raad interne markt van 20 mei 1997 geplaatst. Een aantal vergaderingen van de werkgroep zijn nog gepland. Ter voorbereiding hiervan werd op 4 februari 1997 een P.11-coördinatie met de betrokken federale en regionale autoriteiten bijeen-geroepen.

Een lid vraagt welke landen het verdrag hebben ondertekend en spitst deze vraag voornamelijk toe op de Aziatische landen.



## ANNEXE

## Liste des pays qui ont signé et ratifié le protocole

## Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques

Arrangement de Madrid (marques) (1891), révisé à Bruxelles (1900), Washington (1911), La Haye (1925), Londres (1934), Nice (1957) et Stockholm (1967), et modifié en 1979

et

## Protocole relatif à l'Arrangement de Madrid concernant l'enregistrement international des marques

Protocole de Madrid (1989)

(Union de Madrid)(1)

Situation le 10 mars 1997

## BIJLAGE

## Lijst van landen die het protocol hebben ondertekend en geratificeerd

## Overeenkomst van Madrid betreffende de internationale inschrijving van merken

Overeenkomst van Madrid (merken) (1891), herzien in Brussel (1900), Washington (1911), Den Haag (1925), London (1934), Nice (1957) en Stockholm (1967), en gewijzigd in 1979

en

## Protocol bij de Overeenkomst van Madrid betreffende de internationale inschrijving van merken

Protocol van Madrid (1989)

(Unie van Madrid)(1)

Toestand op 10 maart 1997

État — Staat	Date à laquelle l'État est devenu partie à l'Arrangement — Datum waarop de Staat partij werd bij de Overeenkomst	Date à laquelle l'État est devenu partie à l'Acte de Stockholm (1967)(2) — Datum waarop de Staat partij werd bij de Akte van Stockholm (1967)(2)	Date à laquelle l'État est devenu partie au Protocole de Madrid (1989) — Datum waarop de Staat partij werd bij het Protocol van Madrid (1989)
Albanie. — <i>Albanië</i>	4.10.1995	4.10.1995	—
Algérie. — <i>Algerije</i>	5. 7.1972	5. 7.1972	—
Allemagne. — <i>Duitsland</i>	1.12.1922	19. 9. ou/of 22.12.1970(3)	20. 3.1996
Arménie. — <i>Armenië</i>	25.12.1991	25.12.1991	—
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	1. 1.1909	18. 8.1973	—
Azerbaïdjan. — <i>Azerbeïdzjan</i>	25.12.1995	25.12.1995	—
Bélarus. — <i>Belarus</i>	25.12.1991	25.12.1991	—
Belgique. — <i>België</i>	15. 7.1892	12. 2.1975	—
Bosnie-Herzégovine. — <i>Bosnië-Herzegovina</i>	1. 3.1992	1. 3.1992	—
Bulgarie. — <i>Bulgarije</i>	1. 8.1985	1. 8.1985	—
Chine. — <i>China</i>	4.10.1989	4.10.1989(5)	1.12.1995(6)(7)
Croatie. — <i>Kroatië</i>	8.10.1991	8.10.1991	—
Cuba	6.12.1989	6.12.1989	26.12.1995
Danemark. — <i>Denemarken</i>	—	—	13. 2.1996(6)(7)(8)
Égypte. — <i>Egypte</i>	1. 7.1952	6. 3.1975	—
Espagne. — <i>Spanje</i>	15. 7.1892	8. 6.1979	1.12.1995
Ex-République yougoslave de Macédoine. — <i>Voormalige Joegoslavische Republiek Macedonië</i>	8. 9.1991	8. 9.1991	—
Fédération de Russie. — <i>Russische Federatie</i>	1. 7.1976(9)	1. 7.1976(9)	10. 6.1997
Finlande. — <i>Finland</i>	—	—	1. 4.1966(6)(7)
France. — <i>Frankrijk</i>	15. 7.1892	12. 8.1975(10)	—
Hongrie. — <i>Hongarije</i>	1. 1.1909	19.9. ou/of 22.12.1970(3)	—
Islande. — <i>IJsland</i>	—	—	15. 4.1997(7)(11)
Italie. — <i>Italië</i>	15.10.1894	24. 4.1977	—
Kazakhstan. — <i>Kazachstan</i>	25.12.1991	25.12.1991	—
Kirghizistan. — <i>Kirgizstan</i>	25.12.1991	25.12.1991	—
Lettonie. — <i>Letland</i>	1. 1.1995	1. 1.1995	—
Liberia	25.12.1995	25.12.1995	—
Liechtenstein	14. 7.1933	25. 5.1972	—
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	1. 9.1924	24. 3.1975(4)	—
Maroc. — <i>Marokko</i>	30. 7.1917	24. 1.1976	—
Monaco	29. 4.1956	4.10.1975	27. 9.1996
Mongolie. — <i>Mongolië</i>	21. 4.1985	21. 4.1985	—
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	—	—	29. 3.1996(6)(7)
Ouzbékistan. — <i>Oezbekistan</i>	25.12.1991	25.12.1991	—
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	1. 3.1893	6. 3.1975(4)(12)	—
Pologne. — <i>Polen</i>	18. 3.1991	18. 3.1991	4. 3.1997(11)
Portugal	31.10.1893	22.11.1988	20. 3.1997
République de Moldova. — <i>Republiek Moldavië</i>	25.12.1991	25.12.1991	—

État — Staat	Date à laquelle l'État est devenu partie à l'Arrangement — <i>Datum waarop de Staat partij werd bij de Overeenkomst</i>	Date à laquelle l'État est devenu partie à l'Acte de Stockholm (1967)(2) — <i>Datum waarop de Staat partij werd bij de Akte van Stockholm (1967)(2)</i>	Date à laquelle l'État est devenu partie au Protocole de Madrid (1989) — <i>Datum waarop de Staat partij werd bij het Protocol van Madrid (1989)</i>
République populaire démocratique de Corée. — <i>Democratische Volksrepubliek Korea</i> . . . . .	10. 6.1980	10. 6.1980	3.10.1996
République tchèque. — <i>Tsjechische Republiek</i> . . . . .	1. 1.1993	1. 1.1993	25. 9.1996
Roumanie. — <i>Roemenië</i> . . . . .	6.10.1920	19.9 ou/of 22.12.1970(3)	—
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i> . . . . .	—	—	1.12.1995 (6)(7)(13)
Saint-Marin. — <i>San Marino</i> . . . . .	25. 9.1960	26. 6.1991	—
Slovaquie. — <i>Slovakije</i> . . . . .	1. 1.1993	1. 1.1993	—
Slovénie. — <i>Slovenië</i> . . . . .	25. 6.1991	25. 6.1991	—
Soudan. — <i>Soedan</i> . . . . .	16. 5.1984	16. 5.1984	—
Suède. — <i>Zweden</i> . . . . .	—	—	1.12.1995 (6)(7)
Suisse. — <i>Zwitserland</i> . . . . .	15. 7.1892	19. 9. ou/of 22. 12. 1970(3)	1. 5.1977 (7)(11)
Tadjikistan. — <i>Tadzjikistan</i> . . . . .	25.12.1991	25.12.1991	—
Ukraine. — <i>Oekraïne</i> . . . . .	25.12.1991	25.12.1991	—
Viêt Nam. — <i>Vietnam</i> . . . . .	8. 3.1949	2. 7.1976	—
Yougoslavie. — <i>Joegoslavië</i> . . . . .	26. 2.1921	16.10.1973	—
Total: 52 États. — <i>Totaal: 52 Staten</i> . . . . .		46	17

(1) L'Union de Madrid est composée des États parties à l'Arrangement de Madrid et des parties contractantes du Protocole de Madrid.

(2) Tous les États parties à l'Arrangement de Madrid ont déclaré, conformément à l'article 3bis des Actes de Nice ou de Stockholm, que la protection résultant de l'enregistrement international ne s'étendra à eux que si le titulaire de la marque le demande expressément.

(3) L'une et l'autre de ces dates d'entrée en vigueur sont celles qui ont été communiquées par le directeur général de l'OMPI aux États intéressés.

(4) À compter du 1<sup>er</sup> janvier 1971, l'ensemble des territoires en Europe de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas doit être considéré comme un seul pays pour l'application des dispositions de l'Arrangement de Madrid.

(5) Conformément à l'article 14.2) de l'Arrangement de Madrid, cet État a déclaré que l'application de l'Acte de Stockholm était limitée aux marques enregistrées depuis la date à laquelle son adhésion entrait en vigueur, c'est-à-dire le 4 octobre 1989.

(6) Conformément à l'article 5.2) b) et c) du Protocole, cette partie contractante a déclaré que le délai pour notifier un refus de protection sera de 18 mois et que, lorsqu'un refus de protection résulte d'une opposition à l'octroi de la protection, ce refus peut être notifié après l'expiration du délai de 18 mois.

(7) Conformément à l'article 8.7) a) du Protocole, cette partie contractante a déclaré que, à l'égard de chaque requête en extension territoriale de la protection d'un enregistrement international dans laquelle elle est mentionnée, ainsi qu'à l'égard du renouvellement d'un tel enregistrement international, elle veut recevoir une taxe individuelle au lieu d'une part du revenu provenant des émoluments supplémentaires et des compléments des émoluments.

(8) Non applicable aux Îles Féroé ni au Groenland.

(9) Date d'adhésion de l'Union soviétique, continuée par la Fédération de Russie à compter du 25 décembre 1991.

(10) Y compris les départements et territoires d'outre-mer.

(11) Conformément à l'article 5.2) b) du Protocole, cette partie contractante a déclaré que le délai pour notifier un refus de protection sera de 18 mois.

(12) L'instrument de ratification de l'Acte de Stockholm a été déposé pour le Royaume en Europe.

(13) Ratification pour le Royaume-Uni et l'Île de Man.

(1) De Unie van Madrid is samengesteld uit de Staten die partij zijn bij de Overeenkomst van Madrid en de overeenkomstsluitende partijen bij het Protocol van Madrid.

(2) Alle Staten die partij zijn bij de Overeenkomst van Madrid hebben, overeenkomstig artikel 3bis van de akten van Nice of van Stockholm, verklaard dat de bescherming die de internationale inschrijving biedt, op hun grondgebied pas in werking treedt wanneer de houder van het merk er uitdrukkelijk om verzoekt.

(3) Beide data van inwerkingtreding werden door de Directeur-Generaal van de WIPO aan de betrokken Staten meegedeeld.

(4) Vanaf 1 januari 1971 moet het Europese grondgebied van België, Luxemburg en Nederland, wat de toepassing van de bepalingen van de Overeenkomst van Madrid betreft, als één land worden beschouwd.

(5) Overeenkomstig artikel 14.2 van de Overeenkomst van Madrid, heeft deze Staat verklaard dat de Akte van Stockholm enkel wordt toegepast op merken ingeschreven na de datum van inwerkingtreding van zijn toetreding, dat wil zeggen 4 oktober 1989.

(6) Overeenkomstig artikel 5.2 b) en c) van het Protocol, heeft deze overeenkomstsluitende partij verklaard dat de termijn voor de kennisgeving van een weigering van bescherming wordt vastgesteld op 18 maanden en dat, wanneer een weigering van bescherming het gevolg is van oppositie tegen het verlenen van bescherming, de weigering ter kennis kan worden gebracht na het verstrijken van de termijn van 18 maanden.

(7) Overeenkomstig artikel 8.7 a) van het Protocol, verklaart deze overeenkomstsluitende partij dat zij, in verband met elk verzoek om «territoriale uitstrekking» van de bescherming van een internationale inschrijving waarin zij is vermeld en in verband met de verlenging van elke zodanige internationale inschrijving, in plaats van een aandeel in de opbrengst van het extra emolument en het aanvullingsemolument, een individuele taks wenst te ontvangen.

(8) Niet van toepassing op de Faröereilanden en Groenland.

(9) Datum van toetreding van de Sovjetunie, voortgezet door de Russische Federatie vanaf 25 december 1991.

(10) De overzeese departementen en gebieden inbegrepen.

(11) Overeenkomstig artikel 5.2 b) van het Protocol heeft deze overeenkomstsluitende partij verklaard dat de termijn voor de kennisgeving van een weigering van bescherming wordt vastgesteld op 18 maanden.

(12) De akte van bekrachtiging van de Akte van Stockholm is voor het Europese grondgebied van het Koninkrijk neergelegd.

(13) Bekrachtiging voor het Verenigd Koninkrijk en het eiland Man.